

3^{er} CONGRESO DE LA UIS PyJ DE LA FSM

15 y 16 de abril 2024 - Atenas

*Reforcemos la
organización mundial de
pensionistas de la FSM*

3rd CONGRESS OF THE WFTU TUI P&R

April 15-16, 2024 - Athens

*Let's strengthen the
International pensioners'
organization of the WFTU*

3^{ème} CONGRÈS DE L' UIS P&R DE LA FSM

15 et 16 avril 2024 - Athènes

*Renforçons l'organisation
mondiale des pensionnés
de la FSM*

3^ο ΣΥΝΕΔΡΙΟ ΤΗΣ ΔΙΕΘΝΟΥΣ ΚΛΑΔΙΚΗΣ ΟΡΓΑΝΩΣΗΣ ΣΥΝΤΑΞΙΟΥΧΩΝ ΤΗΣ ΠΣΟ

15 - 16 Απρίλη 2024 - Αθήνα

*Ενδυναμώνουμε
την Διεθνή Οργάνωση
των Συνταξιούχων της ΠΣΟ*



**Pensionistas
y Jubilados**

UIS de la FSM

**DISCOURS DE DIMOS KOUMPOURIS AU
3ÈME CONGRÈS DE L' ISU DE PyJ**

Discours de bienvenue de Dimos Koumpouris au 3e congrès de l' UIS des retraités de FSM à l' ouverture de la conférence

Chers concurrents, délégués de notre 3ème congrès, chers invités

Les retraités de Grèce vous souhaitent la bienvenue dans notre pays, nous vous souhaitons de bonne force, une bonne santé, un bon séjour, une bonne chance dans les travaux de notre congrès.

Nous sommes particulièrement heureux et honorés que nos camarades participent à notre congrès et prennent la parole. Le Secrétaire général de la FSM Pambis Kiritsis, le Président honoraire de la FSM George Mavrikos, George Peros, membre du secrétariat de la FSM et du PAME.

Nous ne cachons pas que la réalisation du processus de congrès à Athènes est un grand honneur pour nous, ainsi que pour le mouvement syndical de classe et les travailleurs de notre pays qui, ces jours-ci, sont à nouveau sur le chemin de la lutte. Comme vous le savez déjà, le 17/4/24 nous aurons une nouvelle grève nationale et nous participerons à son meeting.

Nous exprimons notre joie et notre satisfaction parce que le troisième congrès de notre organisation se déroule précisément à travers une marche et une action militante des retraités du monde entier, dans des conditions particulièrement difficiles depuis notre précédent congrès.

Nous sommes fiers que les cœurs militants de nos collègues du monde entier, des militants de classe, battent ici aujourd' hui dans la salle de notre congrès, avec les retraités grecs militants, et les retraités de l' Union européenne.

Les luttes des retraités du monde entier, le chemin que nous avons parcouru, nous remplissent d' optimisme et renforcent notre conviction que les travaux de notre 3ème Congrès seront un processus dynamique qui nous dotera d' outils importants pour poursuivre notre lutte avec une plus grande détermination pour répondre aux exigences d' aujourd' hui.

Nous soulignons comme important et positif le fait que notre congrès se déroule dans sa durée régulière depuis le précédent, à Bogota, Colombie en février 2019, et après le 18e Congrès de la FSM tenu en mai 2022 à Rome, Italie, comme une continuation de notre congrès fondateur tenu en 2014 en Espagne.

Toutes les activités de notre organisation jusqu' à aujourd' hui justifient pleinement la décision de la FSM de l' établir. Nous sommes optimistes et nous poursuivrons plus intensément tous nos efforts pour répondre aux besoins et aux demandes du mouvement des retraités aujourd' hui, en étroite collaboration avec le mouvement des travailleurs et des peuples.

Notre congrès ne peut être qu' un processus de classe vivant puisqu' il est représenté par des syndicalistes militants de classe vivante qui, par leurs luttes et leurs actions, ont

consacré leur vie à la lutte pour une vie qui vaille la peine d' être vécue et appréciée par les véritables producteurs de richesses.

Des combattants qui, malgré leur âge avancé, mènent la bataille non seulement dans leur propre pays, mais dans le monde entier, à travers un processus internationaliste qui exige un effort et une force de réaction particuliers.

Ce n' est que grâce à cette composition, à cette expérience et à cette obstination militante que nous ne pouvons qu' exprimer notre optimisme quant au succès de notre congrès, qui constituera une étape importante de la lutte de classe internationaliste sur la voie de la réalisation des tâches difficiles auxquelles nous devons faire face.

Nous connaissons les difficultés et les problèmes, les adversaires de classe que nous avons et leur capacité de manœuvre, au niveau économique, politique et syndical.

Mais nous savons bien qu' ils ne sont pas tout-puissants parce que la société qu' ils construisent, prônent et servent est basée sur l' injustice, l' exploitation, sur un mensonge qui a les jambes courtes, dont les impasses se multiplient.

Ils savent que la grande faiblesse du système qu' ils servent est insurmontable parce que la richesse produite par le travail du plus grand nombre, qui est la source de toute création, ne peut être partagée équitablement pour ses producteurs, parce qu' elle contredit les besoins de rentabilité du capital avide. C' est la raison pour laquelle les besoins modernes des producteurs de richesses ne s' inscrivent pas dans le développement qu' ils revendiquent et ne peuvent être satisfaits.

Nous le voyons tous les jours lorsque les technologies et les possibilités du processus de production sont en train de se développer.

Lorsqu' il y a une énorme redistribution des richesses aux dépens des véritables producteurs de richesses, avec d' énormes profits excédentaires pour une poignée de ploutocrates.

Nous en voyons les résultats mortels dans les pays où nous vivons, lorsque sur l' autel du profit des conglomérats d' entreprises, ce qui a été conquis par la classe ouvrière au prix de luttes et de sang est écrasé. Lorsque tous les besoins sociaux sont sacrifiés parce qu' ils entrent dans la logique de la commercialisation du profit.

Quand partout la pauvreté, la faim et la maladie règnent et s' étendent, conduisant des millions de personnes et d' enfants à la mort par inanition.

L' insécurité est accrue par des guerres sanglantes qui conduisent également des millions de personnes à la mort par mutilation.

Nous savons et il devient de plus en plus évident que ce système d' exploitation n' apporte ni perspectives ni progrès, mais seulement misère et destruction.

Mais l' expérience historique et l' histoire de l' homme sur terre nous apprennent qu' aucun système d' exploitation n' a jamais capitulé de lui-même. Aucun exploiteur n' a été



ému par la triste situation tragique des exploités. Tous les changements qui, au cours des siècles, ont apporté des solutions aux exploités ont eu lieu et portent la marque d' une lutte de classe acharnée.

Tout ce qui a été conquis jusqu' à présent est le résultat d' une lutte acharnée qui a modifié le rapport de force contre les exploités jusqu' à leur renversement.

Mais nous ne sommes pas éloignés de la réalité d' aujourd' hui et des conditions objectives qui ont conduit à l' effondrement des exploités.

Mais nous ne sommes pas éloignés de la réalité d' aujourd' hui et des conditions objectives qui la façonnent. Il se peut que nous disions que ce système d' exploitation injuste a objectivement fait son temps, et c' est vrai en termes de conditions objectives, mais il ne changera jamais et en lui-même ne tombera jamais à moins que le facteur subjectif de la classe ouvrière et de ses alliés ne prenne en main le cas de cette nécessité.

Cette tâche nous incombe également, à nous qui sommes les défenseurs du travail, mais non de la lutte et de la vie.

Cette nécessité passe par un travail plus déterminé de création et de renforcement de nos organisations de retraités partout dans le monde. Aux côtés des syndicats de travailleurs, avec une action indépendante et commune sur tous les problèmes, sur la base de nos besoins réels contemporains.

Nous ne sommes pas une corporation, nous ne nous battons pas et ne luttons pas seulement pour nous-mêmes mais pour nos enfants et petits-enfants, pour une société où le travail humain et les richesses produites ne deviendront pas une marchandise pour les profits des capitalistes mais un produit qui sert les besoins de son producteur.

Nous sommes optimistes et pensons que notre 3ème Congrès sera une étape importante sur ce chemin difficile mais unique vers le progrès.

Nous vous souhaitons de bonnes forces et une bonne santé, ainsi que de bons résultats dans votre travail.



Discours d'introduction de Dimos Koumpouris au 3e congrès de l' UIS des retraités basé sur la présentation du premier document.

Chers combattants

Dans l' introduction que vous avez dans vos documents, nous détaillons les éléments que notre lutte développera dans les années à venir.

Dans mon discours d' introduction, je souhaite m' attarder sur les questions suivantes et les mentionner dans le peu de temps qui m' est imparti.

Aujourd' hui, l' action militante du mouvement des travailleurs, des retraités et du peuple se développe dans des conditions difficiles et particulières, plus que jamais auparavant dans le monde entier.

Ces conditions sont déterminées par les antagonismes des impérialistes, qui deviennent de plus en plus aigus, par la recherche du profit et la poursuite de leur primauté au niveau mondial.

Les guerres impérialistes constituent l' un des problèmes les plus tragiques auxquels les peuples ont été confrontés au fil des ans. Depuis la période du renversement de l' URSS et d' autres pays socialistes, l' humanité a connu les guerres et les conflits les plus destructeurs dans le monde entier : en Yougoslavie, en Irak, en Afghanistan, en Libye, en Syrie, en Palestine par l' État meurtrier d' Israël et ses alliés de l' OTAN, des conflits sur tous les continents. En particulier la guerre entre la Russie et l' OTAN, avec l' aide du gouvernement réactionnaire de l' Ukraine. La guerre entre des peuples qui ont vécu ensemble pendant soixante-dix ans et ont créé des merveilles pour leur prospérité, avec un effet positif énorme entre les travailleurs et le peuple.

Aujourd' hui, le monde capitaliste moderne est en proie à d' énormes contradictions, conflits, guerres, pauvreté, insécurité. Les inégalités entre les pays se creusent. L' attaque du capital, des partis politiques, des gouvernements - quelle que soit la manière dont ils se définissent politiquement - qui gèrent et servent ses besoins contre ce que les gens ont gagné pour vivre mieux, est devenue l' élément décisif de sa croissance mortelle, qui est la cause de la souffrance vécue par les peuples dans le monde entier.

Tous ces éléments, et bien d' autres encore, dangereux pour les perspectives et l' avenir de l' humanité, révèlent l' incapacité et le refus du système capitaliste d' apporter des solutions aux problèmes modernes de l' humanité, comme ses partisans l' ont propagé de manière trompeuse après le renversement de l' URSS et d' autres pays socialistes.

Le résultat de ces politiques est que les droits des peuples en matière de travail, de salaire, de sécurité sociale et de retraite, qu' ils ont conquis au prix de luttes, de sacrifices et de sang, sont réduits à néant et abolis. Les entreprises de service public dans le domaine des télécommunications, de l' énergie, de l' approvisionnement en eau et des transports publics sont privatisées et livrées au grand capital pour qu' il y investisse les profits qu' il a accumulés. Le système éducatif, de l' école maternelle à l' université et à l' enseignement



supérieur, la sécurité sociale, la santé, les médicaments, le sport, la culture sont sacrifiés sur l'autel du profit des groupes de marchandises.

La terre, les plages, les montagnes, les forêts vierges sont soit détruites, soit livrées à l'exploitation des grands monopoles.

Tous les services de protection civile, les besoins en matière de lutte contre les incendies, les inondations et les tremblements de terre sont dévalorisés. Aucun projet nécessaire n'est réalisé dans ces secteurs, qui ne sont éligibles que s'ils génèrent des profits pour les groupes d'entreprises. Dans le même temps, l'invocation du changement climatique par les gouvernements est une opération de justification des conséquences des catastrophes naturelles que leurs politiques laissent sans contrôle.

Les prix des denrées alimentaires, des biens de consommation et des matières premières, de l'énergie et l'inflation s'envolent. La fiscalité pour les couches populaires devient insupportable, tandis que les exonérations et allègements fiscaux pour le grand capital sont étendus.

L'autoritarisme se développe partout, la démocratie policière, la législation anti-ouvrière et les obstacles à l'action du mouvement ouvrier, à l'organisation de ses luttes et de ses grèves se renforcent.

Partout, d'énormes mécanismes de propagande sont créés avec des propagandistes recrutés et rémunérés, dont le but est de calomnier le mouvement ouvrier et populaire et de répandre des illusions avec des demi-vérités et des mensonges purs et simples.

Ils créent et organisent des groupes et des partis fascistes et racistes qui se retournent contre le mouvement des travailleurs et des peuples de la classe organisée et ses revendications.

Le mouvement gouvernemental, patronal et les syndicats jaunes sont sur la même ligne, du même côté.

Chers combattants

La course mortelle du système d'exploitation contre les couches populaires est également responsable des énormes inégalités, de la pauvreté, du manque de nourriture, d'eau potable, d'installations de soins de santé, de médicaments, d'électricité, de logements.

De la misère, de la malnutrition, de milliards de personnes, de millions d'enfants qui meurent de faim chaque année.

Il alimente les flux migratoires vers les pays capitalistes développés, où la pauvreté et les privations prennent également des proportions considérables.

Pendant toutes ces années, la répartition inégale de la richesse mondiale s'est encore accentuée après la crise capitaliste internationale synchronisée. Les richesses sont de plus en plus concentrées dans un nombre réduit de mains.

Tels sont les cadeaux de la domination capitaliste dans le monde. D' un côté, la pauvreté, la misère et l' exploitation des travailleurs et des peuples, les véritables producteurs de richesses, et de l' autre, une énorme concentration de superprofits pour eux. Cette société et son développement n' ont pas d' avenir. La société qui abolira l' exploitation, où les véritables producteurs de richesses, les travailleurs, deviendront ses maîtres et satisferont leurs besoins modernes, en termes de conditions objectives, est à la porte.

La préparation du facteur subjectif est aussi notre affaire.

Chers concurrents.

Dans cette situation, en revanche, il est encourageant de constater qu' en Europe et dans le monde entier, des luttes de masse, militantes et anti-guerre se développent, qui, par essence, remettent en question et s' opposent aux politiques dominantes du système d' exploitation. Dans notre pays, ces luttes sont dynamiquement à l' avant-garde de la lutte.

Dans ces conditions, ces difficultés et ces possibilités, nous sommes appelés à développer notre lutte dans les années à venir.

La formation d' une compréhension unifiée du contenu de l' organisation du mouvement syndical des retraités est une condition nécessaire.

Il est nécessaire de comprendre que les luttes, qui doivent être développées sans cesse avec la contribution pionnière des syndicalistes de classe, pour les problèmes de la vie des retraités dans le monde entier, même si elles constituent la base d' une lutte et d' une action unies, ne conduisent pas en elles-mêmes au développement d' une conscience politique de classe.

De là découlent les tâches de la lutte idéologico-politique des syndicalistes de classe au sein du mouvement pour renforcer son orientation anticapitaliste-anti-impérialiste. Ces tâches comprennent l' élaboration de revendications de lutte et le choix de formes d' organisation et d' alliance avec les forces populaires, en premier lieu avec la classe ouvrière, et présupposent une bonne connaissance de la situation des retraités, mais aussi des nouveaux mécanismes et méthodes de manipulation de la bourgeoisie.

La tâche fondamentale de la lutte du mouvement ouvrier et populaire, mais aussi celle des militants ouvriers et des travailleurs, qui ont une expérience particulière, est d' élever, par les luttes de classe, la conscience du facteur subjectif au niveau des besoins d' aujourd' hui.

Inspirer par nos luttes les retraités, en coopération unie avec la classe ouvrière, les couches populaires, à lutter pour leurs droits sur la base de la satisfaction de leurs besoins réels, à travers un mouvement qui mettra en évidence les causes de classe et les responsables de la situation tragique actuelle.

La bataille doit être menée pour des changements profonds sur tous les fronts, le mouvement ne doit pas se laisser piéger par les besoins du système en soutenant des formes



alternatives de gouvernement, par l'alternance de différents partis au sein des gouvernements, indépendamment de la manière dont ils se définissent comme étant de droite, socialistes, sociaux-démocrates, de gauche, etc. Les organisations syndicales sont confuses par leurs différences et leurs déclarations, qui n'échappent pas à la gestion du système capitaliste et à ses objectifs stratégiques, enfermant les travailleurs dans ses propres besoins.

Dans les travaux de notre congrès, nous devons discuter de tous ces éléments importants qui détermineront l'évolution du monde dans les années à venir et qui influenceront naturellement notre propre travail, les objectifs que nous nous fixerons et le développement de notre action.

La friction quotidienne, l'éducation, la préoccupation et l'attention sont requises de la part de nos organes de direction pour susciter l'initiative, l'action quotidienne. L'orientation et le contrôle créatif sont nécessaires pour former une connaissance claire des développements.

Notre différence avec le syndicalisme gouvernemental des employeurs, les syndicats jaunes, ne réside pas seulement dans la lutte militante de classe pour la quantité et la qualité des services et biens sociaux publics et gratuits fournis, mais va plus loin, touchant à l'organisation et au contenu même de ces services, réalisant que leur pleine satisfaction ne «rentre» pas dans le cadre du système d'exploitation, il est nécessaire de comprendre la confrontation et le conflit avec sa stratégie.

Chers combattants

Un rôle particulier et important dans cette lutte et cette perspective, en tant qu'élément clé du travail des syndicats de retraités, est la participation des femmes à notre mouvement en renforçant notre intervention idéologique. La composition de notre congrès témoigne de cette faiblesse.

Si nous examinons les problèmes des femmes dans leur ensemble, nous constatons qu'au cours des 25 dernières années, il y a eu une détérioration croissante de l'aide publique à la maternité, l'intensification du travail, l'instabilité des horaires de travail, le chômage et, en général, les facteurs qui aggravent la situation de la femme travailleuse et de la jeune femme.

Dans tout le monde capitaliste, tous les gouvernements, sous la responsabilité de tous les gouvernements, ont utilisé «l'égalité des sexes» pour abolir les réglementations positives en faveur des femmes, telles que l'égalisation de l'âge de la retraite pour les femmes et les hommes, l'abolition de l'interdiction du travail de nuit pour les femmes, etc.

La dimension raciale de la question des femmes ne concerne pas seulement la discrimination à l'encontre des femmes dans le contexte d'une société d'exploitation, mais aussi les besoins sociaux spécifiques des femmes en raison de leur rôle reproductif.

chers combattants

Cela rend encore plus urgente la nécessité d' une action spécialisée de nos syndicats en faveur des femmes de la classe ouvrière, de l' affiliation ou de l' origine populaire, à la fois indépendamment et à travers les rangs du mouvement ouvrier et populaire, dans le but d' accroître la participation des femmes.

En même temps, les efforts pour augmenter la participation des femmes exigent une intensification de la lutte contre les formes modernes de manipulation des femmes par des vues bourgeoises, petites-bourgeoises et opportunistes sur les causes de l' oppression des femmes, à savoir les théories modernisées de la «société patriarcale», de la «masculinité moderne» et les nouvelles théories anti-scientifiques du «genre social».

Qu' il soit clair que le mouvement syndical de classe lutte sans relâche pour éliminer la discrimination à l' égard des femmes dans tous leurs droits.

chers combattants

Pour notre part, forts de notre expérience de combattants du travail mais non de la lutte et de la vie, nous devons nous engager de toutes nos forces dans cette lutte, en surmontant toutes les difficultés et tous les problèmes que nous rencontrons dans l' organisation de notre combat.

Depuis notre 3^{ème} Congrès, nous envoyons nos salutations de camarades militants et un message d' optimisme à la classe ouvrière mondiale. À nos collègues et confrères du mouvement de classe mondial. A nos camarades dirigeants de notre fédération syndicale mondiale, la FSM. A nos camarades membres de la Confédération syndicale mondiale, la FSM.

Depuis notre 3^{ème} Congrès, nous envoyons nos salutations de camarades militants et un message d' optimisme à la classe ouvrière mondiale. A nos collègues du mouvement de classe mondial. A nos camarades dirigeants de notre fédération syndicale mondiale, la FSM. A nos camarades retraités et syndicalistes de tous les pays et à tous ceux qui luttent pour une société qui inscrira sur son drapeau l' abolition de l' exploitation de l' homme par l' homme.

Athènes 1/4/24

Dimos Koumpouris



Intervention de Dimos Koumpouris au 3ème Congrès de l' UIS des Retraités de la FSM

Chers collègues, chers confrères, chers délégués de notre 3ème congrès, chers invités.

Nous sommes arrivés au 3ème congrès de notre organisation par la lutte et l' action, dans des conditions particulièrement difficiles formées par notre précédent congrès. Un parcours qui nous remplit d' optimisme et renforce notre conviction que son travail sera un processus dynamique qui nous dotera d' outils importants pour poursuivre notre lutte avec une plus grande détermination afin de répondre aux exigences d' aujourd' hui.

Pour les retraités grecs, c' est un honneur particulier que le processus du congrès se déroule dans notre pays, au-delà de son aspect essentiel. En leur nom, nous vous souhaitons la bienvenue, la force, la santé et un agréable séjour dans notre pays.

Les développements de notre deuxième conférence.

Notre congrès se déroule dans sa durée normale depuis le précédent, à Bogota, Colombie en février de l' année 2019 et après le 18ème congrès de la fsm tenu en mai de l' année 2022 à Rome, Italie.

Nous sommes fermement convaincus que l' ensemble de notre parcours et de notre action depuis notre congrès fondateur, tenu en 2014 en Espagne, jusqu' à aujourd' hui, justifie pleinement la décision de l' fsm d' établir notre organisation. Pour notre part, nous considérons que c' est un grand honneur et une grande responsabilité d' avoir reçu cette confiance, nous sommes optimistes et nous continuerons plus intensément.

Notre optimisme n' est pas émotionnel, il n' exprime pas non plus un souhait, mais il provient de notre propre action au fil des ans, avec ses aspects positifs et négatifs.

Il provient surtout de l' action de ces dernières années, après le deuxième congrès colombien, où nous avons été obligés d' agir dans des circonstances très difficiles et sans précédent, marquées par les conditions de la pandémie dans le monde entier. Ce problème a été rendu difficile non seulement par l' impact et la propagation rapide de la maladie, mais surtout par la réponse des gouvernements qui l' ont gérée. D' une part, selon les besoins du système d' exploitation injuste, la rentabilité des groupes pharmaceutiques et des structures de santé privées qui ont assuré d' énormes surprofits. D' autre part, pour les travailleurs, le peuple, dans leur poursuite de créer des conditions d' enfermement, d' arrêter toute voix de protestation qui exigeait des solutions et des demandes de renforcement du système de santé publique, la subordination du secteur privé aux besoins publics et la création de structures de soins de santé de soins intensifs. Toute cette période a été une épreuve particulièrement dramatique pour les travailleurs, les retraités et la base de la société.

Des millions de personnes issues des couches populaires ont perdu la vie ou se sont

retrouvées avec de graves problèmes de santé, ce qui montre que, sous le capitalisme, les problèmes de santé, malgré les progrès de la science, ne peuvent être utilisés pour le bien de l' homme par aucune direction. Cependant, malgré les interdictions et les mesures répressives, elles n' ont pas été en mesure de faire taire les travailleurs de classe, le peuple, le mouvement syndical, de l' empêcher de développer des luttes importantes avec les travailleurs de la santé dans de nombreux pays du monde.

Les contradictions économiques et sociales, les rivalités des impérialistes s' intensifient, appauvrissent les peuples et mettent la paix mondiale en danger.

Aujourd' hui, le monde capitaliste moderne est en proie à d' énormes contradictions, conflits, guerres, pauvreté, insécurité. Les inégalités entre les pays se creusent. L' attaque du capital, des partis politiques, des gouvernements - quelle que soit leur identité politique - contre ce que les peuples ont gagné pour vivre mieux, est devenue l' élément décisif de sa croissance mortelle, qui est la cause des souffrances vécues par les peuples du monde entier.

Tout montre que pour la classe ouvrière et les couches populaires, la situation va de mal en pis, puisque les dirigeants politiques du système d' exploitation font reposer le développement de la société sur les besoins du capital.

La campagne de propagande des capitalistes selon laquelle, après les bouleversements contre-révolutionnaires en Union soviétique et dans les pays socialistes (l' empire du mal, comme ils l' appelaient), le monde vivrait dans la prospérité et la paix, est tombée dans le vide, comme c' était certain, et a été démentie par l' évolution de la situation, comme il était certain, est tombé dans le vide, a été démenti par l' évolution, puisqu' aujourd' hui, trente-quatre ans après les bouleversements contre-révolutionnaires, la réalité pour les peuples du monde entier est extrêmement dramatique et l' avenir est incertain.

Pendant toutes ces années, l' exploitation des travailleurs s' est poursuivie, les droits et les acquis en matière de salaires ont été réduits à néant, le temps de travail a augmenté.

Les revenus ouvrant droit à pension et les prestations sociales obtenues ont été réduits de façon spectaculaire. La plus grande conquête du 20^{ème} siècle, la sécurité sociale, est livrée à la rentabilité du capital avec une augmentation dramatique de l' âge de la retraite des hommes et des femmes, avec la destruction des revenus de la retraite, des droits à la sécurité sociale. Les structures de santé publique sont fermées ou réduites et privatisées, avec des milliers de licenciements de médecins et d' infirmières. Une approche similaire est adoptée en ce qui concerne la disponibilité des médicaments et l' existence de réseaux publics de maisons de retraite.

La privatisation et l' exploitation brutale des entreprises produisant des biens sociaux dans les domaines de l' énergie, de l' approvisionnement en eau et des transports publics. L' enseignement public gratuit est dévalorisé au profit d' entreprises privées et les structures allant de l' enseignement préscolaire à l' éducation des enfants sont livrées à la rentabilité des entreprises privées.



Les terres, les plages, les chaînes de montagnes, les forêts vierges sont abandonnées aux intérêts des exploitants, qui ont imposé un régime d'interdiction si l'on ne paie pas suffisamment d'argent pour y accéder. Dans la même logique et la même direction, le sport se développe, en particulier certains sports populaires qui, depuis des années, sont soumis à l'esprit de lucre des groupes d'affaires, créant des armées privées de fans fanatiques à travers la violence, les conflits et les jeux lucratifs qui rapportent d'énormes profits. Ils soumettent la culture à la même logique en la dégradant par des programmes vulgaires adaptés aux besoins de la sous-culture de l'exploitation du système.

Les prix des biens de consommation populaires, de l'énergie ne cessent d'augmenter, l'inflation s'installe, alors que les vrais producteurs de richesses, les travailleurs, sont contraints à des réductions dramatiques de leurs salaires.

La fiscalité pour les couches populaires devient insupportable, alors que les États capitalistes utilisent cet argent pour renforcer encore les groupes d'affaires, leur croissance et leur rentabilité, et non pour satisfaire les besoins du peuple social. Dans le même temps, tous les services de protection civile, les besoins en matière de lutte contre les incendies, les inondations et les tremblements de terre sont dévalorisés. Les projets nécessaires dans ces secteurs ne sont pas éligibles, sauf ceux qui rapportent des bénéfices aux groupes d'entreprises.

Dans le même temps, tous les services de protection civile, les besoins en matière de lutte contre les incendies, de protection contre les inondations et les tremblements de terre sont revus à la baisse. Les projets nécessaires dans ces domaines ne sont pas éligibles, sauf ceux qui rapportent des bénéfices aux groupes commerciaux. Dans le même temps, l'invocation du changement climatique par les gouvernements est une tentative de justifier les conséquences des catastrophes naturelles qui, dans une logique de coût-bénéfice, refusent l'allocation de fonds pour la prévention et la réponse aux catastrophes, le renforcement des mécanismes avec des ressources technologiques et humaines. L'objectif est de commercialiser davantage la terre et ses ressources naturelles.

L'autoritarisme s'est développé partout, la démocratie policière, la législation anti-ouvrière et les obstacles à l'action du mouvement ouvrier, à l'organisation de ses luttes et de ses grèves sont renforcés. Partout, ils créent d'énormes mécanismes de propagande avec des propagandistes recrutés et payés, dont le but est de calomnier le mouvement ouvrier et populaire en lutte. Dans le même temps, ils créent et organisent des groupes et des partis fascistes et racistes qui se retournent contre le mouvement des travailleurs et des peuples de la classe organisée et ses revendications. Un rôle important dans cette campagne et une main tendue aux aspirations du système d'exploitation sont donnés par le syndicalisme gouvernemental et patronal, les soi-disant syndicats jaunes.

Les énormes inégalités de développement capitaliste entre les pays et les rivalités impérialistes créent des problèmes insurmontables de pauvreté, de conflits, de guerres qui alimentent les flux migratoires vers les pays capitalistes développés, où la pauvreté et la misère prennent également des dimensions énormes. La répartition inégale de la richesse

mondiale s' est encore accentuée après la crise capitaliste internationale synchronisée. La richesse est de plus en plus concentrée dans un nombre restreint de mains.

Les effets de ces inégalités de classe se reflètent également dans le manque d' accès de millions de personnes à la nourriture ou à une alimentation adéquate, à l' eau potable, à l' assainissement, aux soins médicaux et pharmaceutiques gratuits, à l' électricité et à un logement décent. Un milliard de personnes souffrent de sous-alimentation chronique et 4 millions d' enfants meurent de faim chaque année.

Le travail des enfants, la mafia et les cartels de la drogue, la prostitution, le proxénétisme, la corruption, les adoptions illégales, le trafic d' enfants, d' organes humains et bien d' autres choses encore sont ses propres créations. En fin de compte, il n' y a pas de problème dont la base ne soit pas la croissance capitaliste et sa rentabilité. Notre mouvement n' est donc pas un mouvement sans boussole, mais un mouvement aux caractéristiques et aux objectifs anticapitalistes et anti-impérialistes.

Les guerres impérialistes constituent l' un des problèmes les plus tragiques auxquels les peuples ont été confrontés au fil des ans. Au cours de toutes ces années, depuis la période de renversement de l' URSS et d' autres pays socialistes, l' humanité a connu les guerres et les conflits les plus destructeurs dans le monde entier : en Irak, en Syrie, en Yougoslavie, en Palestine par l' État meurtrier d' Israël et ses alliés de l' OTAN, des conflits sur tous les continents et maintenant l' un des plus destructeurs entre la Russie et l' Ukraine après l' attaque de la première contre la seconde. La guerre entre des peuples qui ont vécu et créé ensemble des merveilles pour leur prospérité, avec un effet positif énorme sur les travailleurs et les peuples du monde entier. Cette guerre en particulier est une énorme menace pour la paix dans le monde entier, car elle se transforme finalement en une guerre entre la Russie et l' OTAN, avec l' aide du gouvernement réactionnaire de l' Ukraine. Mais comme cela a été prouvé, la paix impérialiste est un processus d' armement dans chaque pays jusqu' à ce qu' une nouvelle guerre soit créée.

Tels sont les cadeaux de la domination des capitalistes dans le monde entier : d' une part, la pauvreté, la misère et l' exploitation des travailleurs et des peuples, les véritables producteurs de richesses, et d' autre part, une énorme concentration de superprofits pour eux. Cette société et son développement n' ont pas d' avenir. La société qui abolira l' exploitation, où le véritable producteur de richesses deviendra son maître et satisfera ses besoins, en termes de conditions objectives, est à la porte. La préparation du facteur subjectif est aussi notre affaire.

La situation dans le monde va s' aggraver puisque les éléments d' aggravation sont déterminés par :

- ▶ Le renforcement de la Chine par rapport aux États-Unis et à la zone euro, en termes de parts du produit mondial brut. En conséquence, la concurrence entre la Chine et



les États-Unis s'intensifient, et ces derniers conservent leur position de leader, malgré une tendance à la baisse de leur part.

- ▶ La poursuite du ralentissement du taux de croissance qui crée une nouvelle récession dans l'économie capitaliste internationale, qui s'est développée ces dernières années, sans qu'aucun centre impérialiste ne prenne l'initiative d'augmenter son taux de croissance. Cela n'a rien à voir avec la pandémie qui est apparue, puisque les éléments de la récession sont antérieurs à la pandémie et se poursuivent après elle.
- ▶ L'ampleur de la suraccumulation du capital et l'impossibilité pour les gouvernements bourgeois de tous les centres impérialistes d'en contrôler la dépréciation de manière satisfaisante.
- ▶ L'accentuation de la contradiction fondamentale, avec le renforcement de la tendance à l'appauvrissement absolu et relatif de la classe ouvrière, en premier lieu dans les économies capitalistes les plus développées, avec l'augmentation du degré d'exploitation, avec de nouvelles armées de la pauvreté, de la misère, du chômage.
- ▶ L'effet du développement inégal entre les différents États membres des alliances impérialistes transnationales telles que l'UE.
- ▶ Plus généralement, les évolutions confirment que la tendance objective à l'internationalisation des mouvements de capitaux au sein du marché capitaliste ne peut annuler l'effet de la loi du développement inégal.
- ▶ Les conditions de la reproduction élargie du capital par les groupes monopolistiques, les sociétés anonymes, continuent pour l'essentiel à être façonnées dans le cadre des États-nations et des alliances impérialistes transnationales auxquelles ils participent. L'État bourgeois national reste le principal instrument pour assurer la domination économique du capital, des monopoles, la concentration et la centralisation du capital en concurrence avec des processus et des aspirations similaires dans d'autres États. Il reste un champ puissant de la lutte de classe incessante entre le travail et le capital.
- ▶ Sur la base de ce mouvement contradictoire de l'économie capitaliste, les contradictions intra-impérialistes et la lutte intra-bourgeoise au sein de chaque État bourgeois s'accroissent.
- ▶ Dans la période actuelle, le courant bourgeois du nationalisme et du protectionnisme se renforce temporairement dans la bourgeoisie.

L'intervention de la politique bourgeoise pour arrêter une dépréciation significative du capital retarde en fait l'entrée dans une phase de reprise capitaliste dynamique et augmente les impasses du système politique bourgeois.

Dans notre lutte, il est nécessaire de lutter dans son ensemble et fermement contre le nationalisme bourgeois et le cosmopolitisme du capital, qui sont les deux faces de l'idéologie de la classe dirigeante, en faveur de l'unité internationale de la classe ouvrière et de son mouvement.

La classe ouvrière et son mouvement dans tous les pays doivent se préparer à l'éventualité d'une guerre impérialiste plus généralisée. La guerre qui se déroule (comme nous l'avons déjà mentionné) entre la Russie et l'Ukraine et qui s'est effectivement transformée en une guerre de l'OTAN contre la Russie, les alliances et les contradictions qui se créent, constituent une menace mondiale.

Les antagonismes intra-impérialistes aigus et les grands antagonismes entre les États et les intérêts capitalistes puissants conduisent aujourd'hui à des réarrangements constants des alliances, à des phénomènes constants de création d'axes et de contre-axes au niveau international.

Cette situation a conduit non seulement à une augmentation des dépenses militaires, mais aussi à des réarrangements entre États capitalistes, en termes de puissance militaire, avec l'utilisation de l'armée comme gardienne des frontières (avec l'Euroarmée en construction) contre les flux migratoires. D'énormes forces militaires des impérialistes sont déployées dans le monde entier pour défendre les frontières de l'UE.

Les impérialistes déploient d'énormes forces militaires dans le monde entier pour défendre les intérêts de leurs groupes commerciaux, mais aussi pour créer de nouvelles conditions permettant de s'emparer de nouvelles sources de richesse et d'étendre leurs activités.

Ainsi, outre les dépenses militaires annuelles, la puissance militaire fait référence à la taille des forces militaires conquises au fil du temps, à la supériorité technologique, à l'existence de bases à l'extérieur des frontières combinées au contrôle de territoires d'importance stratégique, à la supériorité en matière de collecte de renseignements, à la capacité de mener des guerres non orthodoxes.

Les armes nucléaires et biologiques revêtent une grande importance dans le monde d'aujourd'hui. Les États qui possèdent des armes nucléaires sont les États-Unis, la Russie, la Chine, l'Inde, la Grande-Bretagne, la France, Israël, le Pakistan, la Corée du Nord, l'Inde, la France et Israël.

Toutefois, même parmi ces puissances nucléaires, il existe d'énormes différences, puisque les États-Unis et la Russie se distinguent en termes de capacités. La Russie est potentiellement la seule puissance militaire capable de répondre aux États-Unis en cas d'attaque nucléaire et de provoquer des destructions dévastatrices. On pense que ce risque a un effet dissuasif sur l'utilisation des armes nucléaires.

Cependant, il a été prouvé historiquement qu'en cas d'intensification de la concurrence intra-impérialiste et d'escalade vers un conflit militaire, les États capitalistes n'hésitent même pas à utiliser de telles armes. En somme, la guerre est un phénomène inhérent au capitalisme, ainsi qu'à tout type de guerre.

En somme, la guerre est un phénomène inhérent au capitalisme, comme à toute société d'exploitation. La «paix» impérialiste prépare le terrain pour de nouvelles guerres impérialistes. La cause de la paix mondiale est une question fondamentale de la lutte des peuples



du monde entier. C' est une question qui doit être au premier plan des revendications de l' U.T. et de ses syndicats, ainsi que des syndicats de retraités, qui ont eux-mêmes connu, en raison de leur âge, des guerres sanglantes dans de nombreuses parties du monde.

Sur cet autel, les impérialistes du monde entier dépensent des milliers de milliards de dollars en armements qui pourraient être utilisés pour répondre aux besoins de la population en matière de santé, d' éducation, de culture, de logement, de structures sociales, de logements publics, de transports gratuits, etc.

Pour qu' il soit clair que le mouvement ouvrier et syndical de classe, représentant les intérêts de la classe ouvrière, des peuples, n' a rien à voir avec la défense des projets de tel ou tel pôle impérialiste, de la rentabilité de tel ou tel groupe monopoliste. Il faut s' opposer plus résolument aux divers cris nationalistes belliqueux et à la création d' un climat d' hostilité d' un peuple envers un autre. Tracer une ligne de lutte pour la défense de la paix qui ne détourne pas la défense des frontières et des droits souverains - du point de vue de la classe ouvrière et des couches populaires - de la lutte pour le renversement du pouvoir du capital dans chaque pays.

Les alliances et les confrontations politico-militaires se développent et donnent lieu à de nouvelles oppositions, de nouvelles revendications et contradictions.

Dans cette direction, chaque bourgeoisie cherche à accroître son pouvoir par le biais d' alliances politico-militaires. L' OTAN reste l' alliance politico-militaire la plus forte, malgré l' aggravation des contradictions en son sein et la tendance émergente à la formation d' un appareil militaire autosuffisant au sein de l' UE.

De plus, les confrontations militaires en Europe, en Russie et en Ukraine, et le renforcement de l' OTAN dans la Baltique, la mer Noire et les Balkans sont des facteurs qui plaident en faveur d' une éventuelle reprise des confrontations militaires sur le sol européen.

Mais au-delà de l' OTAN, d' autres alliances politico-militaires ont vu le jour (Organisation de coopération de Shanghai, Organisation du traité de sécurité collective, etc.)

Parallèlement, dans un certain nombre de régions, telles que l' Amérique latine et l' Afrique, des alliances politico-économiques se forment, liées entre autres à des choix et partenariats politico-militaires spécifiques, par exemple avec l' UE. En outre, certains États d' Amérique latine (comme la Colombie, le Pérou, le Chili et le Mexique) et d' ailleurs (comme l' Australie) sont intégrés dans le plan général de promotion des «partenariats» de l' OTAN.

Ces dernières années, les armées mercenaires, c' est-à-dire les opérations militaires privées qui, sous divers prétextes (piraterie, trafic de drogue, entraînement militaire, «terrorisme»), se sont développées de manière significative. Des armées multinationales dans les pays africains pour s' emparer de leurs richesses. Des armées qui entreprennent des missions dans des dizaines de zones de guerre en tant qu' émissaires des États capitalistes.

Les réarrangements au sein du groupe des BRICS sont également intéressants, avec l' élargissement du groupe à 6 nouveaux États et d' autres qui attendent d' être admis, mais

aussi avec les confrontations au sein du groupe, en particulier la confrontation entre l' Inde et la Chine.

L' objet des confrontations militaires est le suivant :

- ▶ Le contrôle des gisements d' énergie et des voies de transport des ressources énergétiques (pétrole, gaz, oléoducs, etc.).
- ▶ Le contrôle des corridors de fret terrestres et maritimes.
- ▶ Le contrôle des richesses souterraines de la zone arctique, des richesses minérales, des terres rares et des réserves d' eau.
- ▶ L' exploitation de l' espace à des fins militaires.
- ▶ La lutte pour les parts de marché, dans laquelle les moyens militaires sont utilisés non seulement pour conquérir de nouvelles parts de marché, mais aussi pour réduire les parts des concurrents.
- ▶ La destruction des infrastructures comme moyen de domination.

Bien sûr, à côté de la concurrence féroce pour les profits des monopoles, il y a aussi des tentatives évolutives de compromis, d' accords, de suspension temporaire de toute généralisation de la confrontation, et même un réarrangement des alliances, comme le montrent les développements au sein du «camp» euro-atlantique lui-même.

Les mécanismes répressifs contre le mouvement ouvrier se renforcent et se modernisent.

Le débat au niveau de l' UE et de chaque État bourgeois s' intensifie en ce qui concerne la soi-disant «nouvelle doctrine de la sécurité des États». La «sécurité» est présentée comme la question numéro un pour les États de l' Union européenne.

Derrière divers prétextes se cachent les aspirations de la bourgeoisie à l' intérieur (prévention d' une éventuelle intensification de la lutte des classes) et à l' extérieur (défense des intérêts de l' UE et de ses États membres par le biais d' une intervention plus active dans les conflits internationaux). Il est caractéristique que le «Livre blanc sur la sécurité» allemand lie directement la question de la sécurité intérieure à la volonté de l' Allemagne de renforcer son rôle militaire sur la scène internationale, qui s' est dotée d' une armée comme le Japon.

Ces mécanismes et tendances visent à armer davantage les États bourgeois dans un contexte d' intensification des conflits intra-impérialistes et de possibilité d' implication dans des conflits plus généralisés. Dans le même temps, ils visent à contrôler les couches populaires, à restreindre les libertés et les droits de la population par le biais d' une militarisation et d' une réactionnarisation accrues.

L' exemple de Cuba est typique : depuis de nombreuses années et aujourd' hui encore, le blocus impérialiste contre ce pays se transforme en un génocide sans précédent contre son peuple, qui souhaite travailler et vivre dans le système social, politique et économique



qu' il a lui-même choisi. Notre solidarité avec ce pays doit être une composante de notre lutte.

Les capitalistes ont à leur service les mécanismes capitalistes internationaux qui jouent un rôle important, décisif et directeur dans les objectifs stratégiques du capital. Ce rôle est joué par le Fonds monétaire international (FMI), l' Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), la Banque mondiale et d' autres organisations. Le même rôle auxiliaire est joué par le Bureau international du travail pour le capitalisme, aidé par le syndicalisme du gouvernement patronal, les syndicats jaunes qui sont les seuls à le diriger et qui se sont enrichis pour leurs services aux capitalistes.

Le mouvement syndical de classe est la seule force qui doit affronter ce réseau en expansion de mécanismes de répression et de surveillance ainsi que le rôle et les aspirations des organisations transnationales du capital en renforçant la coordination de la lutte de classe au niveau régional et international.

L' action contre les conséquences de la crise capitaliste et des guerres impérialistes est nécessaire pour éradiquer les causes qui empêchent les gens de vivre dans la dignité et la sécurité et de devenir propriétaires dans leur propre pays et doit être un élément clé de la lutte du mouvement des retraités.

La situation de la classe ouvrière est aggravée par l' attaque du capital contre ses droits et ses acquis.

Les mesures qui ont entraîné des bouleversements majeurs dans les relations de travail, les salaires, les conventions collectives, le temps de travail, les retraites, les prestations sociales, etc. ont été planifiées bien avant la crise capitaliste. Dans les pays d' Europe, le traité de Maastricht a donné la direction dès le début des années 1990. Ces restructurations capitalistes et les réformes anti-travailleurs qui en découlent avaient pour objectif de faciliter la rentabilité du capital dans un contexte d' intensification de la concurrence internationale. Néanmoins, il est entendu que leur urgence pour le système capitaliste s' accroît en temps de crise.

Cette planification stratégique a été poursuivie de manière ciblée, méthodique et à long terme par les gouvernements bourgeois de tous les pays.

C' est sur cette base qu' ils sont promus :

Une politique unifiée de réduction drastique des salaires et de promotion des formes d' emploi alternatif et à temps partiel.

L' abolition, dans une large mesure, des horaires de travail journaliers fixes, de la titularisation dans le secteur public et d' un temps de travail relativement plus stable.

Il s' agit de politiques qui s' inscrivent dans la stratégie de libéralisation du marché du travail à long terme et dans la tendance à ajuster les salaires aux niveaux très bas du marché capitaliste international.

Une politique unifiée de contraction des prestations sanitaires et sociales et, surtout, des systèmes de sécurité sociale, avec l' extension de la privatisation, l' augmentation des seuils de retraite avec réduction des salaires.

De nouvelles restrictions au droit de grève, à l' action syndicale.

Augmentation constante de la fiscalité indirecte, entraînant une hausse des prix des biens de consommation courante (électricité, alimentation, transports, etc.).

Adoption d' une série de lois autoritaires réprimant et interdisant les rassemblements et les manifestations.

Un certain nombre d' éléments confirment la tendance au renforcement de l' appauvrissement absolu de la classe ouvrière. Outre les baisses de salaires, cette réduction drastique de la rémunération globale de la main-d' œuvre dépendante reflète naturellement la montée en flèche du chômage en période de crise.

La manifestation de la nouvelle crise économique internationale profonde et la faiblesse évidente des systèmes de santé publique pour faire face à la pandémie dans les centres impérialistes montrent le caractère réel et les limites du système capitaliste, malgré sa domination après la victoire de la contre-révolution du 20^{ème} siècle.

Les conséquences sont très importantes pour la classe ouvrière, les retraités, les couches populaires dans tous les aspects de la société.

Les assurances bourgeoises initiales et les déclarations rassurantes des états-majors et des gouvernements bourgeois concernant une sortie de crise rapide sont contredites.

Bien sûr, la pandémie a joué un rôle dans le timing et la profondeur de la crise, mais elle n' en est pas la cause.

Les lois adoptées ces dernières années dans l' ensemble du monde capitaliste par les gouvernements bourgeois continuent de détériorer continuellement les salaires, les pensions et les revenus des personnes, la vie des familles ouvrières et populaires.

Le renforcement du mouvement des retraités nécessite une meilleure connexion avec le mouvement des travailleurs et des peuples.

La tâche fondamentale de la lutte du mouvement ouvrier, mais aussi des défenseurs des travailleurs et du peuple ouvrier qui ont une expérience particulière, est d' élever, par le biais des luttes de classe, la conscience du facteur subjectif au niveau des besoins d' aujourd' hui pour le renversement du système capitaliste pourri. Pour éviter que la classe ouvrière et les couches populaires ne soutiennent des formes alternatives de gouvernement, on alterne entre différents partis, quelle que soit la façon dont ils s' expriment ou s' identifient comme étant de droite, socialistes, sociaux-démocrates, de gauche, etc.



Il est clair que la classe ouvrière et les couches populaires, la classe ouvrière et le peuple travailleur ne seront pas efficaces dans leur lutte pour l'affirmation de leurs justes revendications s'ils ne disposent pas d'un cadre de lutte de classe et d'alliances entre eux et, en outre, d'une vision claire du champ d'action des capitalistes, de leur stratégie, de leurs potentialités, de leurs faiblesses et de leurs contradictions. En d'autres termes, un front de classe militant de masse uni contre l'adversaire de classe, frappant les faiblesses, les omissions, les inhibitions et la coordination de l'action qui existent malheureusement dans nos rangs.

Dans le cadre des travaux de notre congrès, nous devons discuter de ces éléments importants, qui détermineront l'évolution du monde dans les années à venir et qui, bien entendu, influenceront notre propre travail, les objectifs que nous nous fixerons et le développement de notre action.

Aujourd'hui, le cours même du mouvement, le développement des luttes, la lutte pour la réorganisation du mouvement syndical et la promotion de l'alliance sociale avec les couches sociales touchées par les politiques imposées par les grands conglomérats d'entreprises deviennent cruciaux.

Les questions auxquelles nous devons faire face, en particulier au sein du mouvement des travailleurs, des retraités et des peuples, se trouvent dans une certaine mesure dans une nouvelle phase, comme nous l'avons déjà mentionné dans le chapitre sur les développements politiques et économiques nationaux et internationaux. L'image du repli total, du repli, de l'insécurité généralisée, du fatalisme, de la peur, est une image familière que nous rencontrons dans nos contacts avec les masses.

Pourtant, il y a de nouvelles poches de résistance, des luttes se développent partout dans le monde. La conclusion fondamentale est qu'il y a des possibilités, bien que toutes les difficultés objectives et subjectives demeurent.

Bien qu'il soit irremplaçable de travailler au développement des luttes sur les différents fronts de lutte, il est nécessaire de s'occuper de tous les petits et grands problèmes des retraités, quel que soit leur milieu professionnel.

Les syndicats (qui dans certains pays sont des associations de retraités avec des positions de classe, soit en raison de leur propre histoire, soit en raison de la législation interdisant les syndicats appartenant au TUI de l'a FSM) ont le droit, mais aussi l'obligation, d'agir pour que tous les retraités soient impliqués dans la lutte organisée. La lutte au sein du mouvement syndical, des forces de classe avec les forces des syndicats jaunes, du syndicalisme de gouvernement dans une ligne anticapitaliste est impérative, elle aide et facilite le processus de compréhension que le véritable ennemi visible des maux vécus par les couches populaires est le capitalisme. C'est ainsi que nous pouvons donner une réponse globale à la perspective de la lutte des classes.

Le critère fondamental de notre travail doit être de maintenir des liens militants avec ceux qui veulent résister, quel que soit le niveau actuel de compréhension et d'acceptation

de toutes nos positions. Cela ne signifie évidemment pas qu' il faille renoncer à mettre en évidence les causes réelles des problèmes, à indiquer la direction de leur solution d' une manière bien fondée et spécifique, qui est de facto une direction anti-monopole - anticapitaliste.

Ce n' est pas un hasard si, parallèlement à la guerre économique pour l' augmentation de l' exploitation, la guerre politique et idéologique pour la division, la manipulation, la désorientation et le piège des masses ouvrières et populaires se développe et se renforce en même temps.

Les forces des syndicats jaunes (avec un fort soutien financier et un enrichissement personnel) contribuent à piéger les masses ouvrières et populaires dans des vues qui conviennent au système, le principal vecteur étant le concept de coopération de classe, la négation de la solidarité et de l' unité de classe. Les théories qui soutiennent qu' il existe également un système capitaliste sain et que, par conséquent, avec un meilleur mélange de politiques, les choses peuvent s' arranger.

Il est particulièrement important aujourd' hui d' exposer le caractère du réformisme contemporain, dont les principaux agents sont les forces de l' opportunisme au sein du mouvement syndical. Aujourd' hui, la ligne réformiste dans le mouvement syndical a plus ouvertement le caractère d' une proposition pour la gestion du système, alors qu' à l' époque de l' Union européenne, la ligne réformiste n' était qu' une proposition.

Aujourd' hui, la ligne réformiste du mouvement syndical revêt plus ouvertement le caractère d' une proposition de gestion du système, tout en incorporant des revendications et des objectifs de lutte qui s' inscrivent pleinement dans la stratégie du capital. Par exemple, le contenu du slogan de la reconstruction productive, mis en avant dans le cadre des différents programmes de transition, est en fait identique à l' objectif de redressement capitaliste et de changement du modèle productif, bien qu' il soit camouflé par des slogans et des revendications apparemment radicaux (tels que la démocratie directe, etc.). Il s' agit d' objectifs de lutte dans le mouvement qui - par leur inclusion dans divers programmes de transition et d' autres types de propositions politiques ostensiblement directes - sont exploités pour les piéger dans diverses versions de la politique bourgeoise et dans la ligne du gouvernementalisme.

Notre confrontation avec cette ligne dans le mouvement concerne donc la contestation des revendications, des objectifs, de la direction même de la lutte. L' élaboration de la ligne doit à chaque fois comporter ces éléments de stabilité et de flexibilité qui facilitent le désengagement des forces radicales qui dérivent et sont piégées dans diverses propositions managériales.

Dans cette bataille politique idéologique, les syndicalistes et les organisations de classe qui, dans le mouvement des retraités, ont l' expérience de telles situations, doivent prendre l' initiative.



La nécessité d'une compréhension unifiée du contenu de l'organisation du mouvement syndical de classe des retraités

Il est nécessaire de comprendre que, comme nous l'avons déjà mentionné, les problèmes de la vie des retraités du monde entier, même s'ils constituent la base des luttes qui doivent être développées sans relâche avec la contribution pionnière des syndicalistes de classe, ne conduisent pas en eux-mêmes au développement d'une conscience politique de classe. De là découlent les tâches de la lutte idéologico-politique des syndicalistes de classe au sein du mouvement pour renforcer son orientation anticapitaliste-anti-impérialiste. Ces tâches comprennent l'élaboration des revendications de lutte et le choix des formes d'organisation et d'alliance avec les forces populaires, en premier lieu avec la classe ouvrière, et présupposent une bonne connaissance de la situation des retraités, mais aussi des nouveaux mécanismes et méthodes de manipulation de la bourgeoisie, qui ne renonce pas à intégrer le mouvement ouvrier au mouvement populaire dans ses propres choix stratégiques.

La friction et la formation quotidiennes, la préoccupation et l'attention sont requises de la part de nos organes de direction afin de susciter l'initiative, l'action quotidienne. L'orientation et le contrôle créatif sont nécessaires pour former une connaissance claire des développements. Un travail individuel quotidien et infatigable est nécessaire pour tisser des liens quotidiens avec nos membres, même dans les moments où les résultats ne sont pas immédiatement visibles, ce qui conduira conditionnellement à une augmentation du prestige et de l'influence de nos syndicats de classe, mais contribuera également à la construction de nouveaux syndicats dans chaque pays.

Nous devons acquérir une orientation ferme mais aussi une plus grande capacité à renforcer par le bas - à partir du syndicat lui-même, le lieu de résidence des retraités - la ligne de lutte qui met au centre la récupération des pertes, en combinaison avec les besoins modernes des familles de travailleurs. Savoir projeter le fait que l'obstacle à la satisfaction des besoins contemporains et des revendications qui les expriment est la propriété capitaliste et le profit capitaliste lui-même. Capacité à révéler de manière convaincante - à travers la lutte qui se développera dans les petites et les grandes luttes - les mécanismes de l'exploitation et, surtout, les conditions de leur abolition.

Capacité des syndicalistes de classe à travailler de manière ciblée, planifiée et continue, au sein du monde des retraités, à aider à l'organisation et au rassemblement, à éclairer dans le but de radicaliser leur conscience, à élever leur niveau de revendication et de militantisme pour répondre à leurs besoins contemporains.

La tendance objective est à l'augmentation des besoins modernes. Ceci est dû au niveau moderne de développement des forces productives, à l'augmentation de la productivité, aux réalisations de la science et à leurs applications dans tous les secteurs (santé, éducation, personnes handicapées, etc.). Elles concernent également les facteurs liés au niveau de vie, tels que la qualité et la quantité des aliments, le logement et les conditions de travail, le rôle de l'éducation physique et de l'exercice, la santé avec l'accent mis sur la prévention, la gestion des problèmes environnementaux et des maladies professionnelles,

l' augmentation de l' espérance de vie, la culture, etc. Elles concernent également les infrastructures et les ressources nécessaires pour y répondre.

Notre différence avec les syndicats jaunes ne porte pas seulement sur la quantité et la qualité des services sociaux publics et gratuits fournis, mais va plus loin, touchant à l' organisation et au contenu même de ces services. Ainsi, par exemple, dans le domaine de la santé, nous exigeons non seulement des services de santé meilleurs et gratuits, mais aussi la priorité à la prévention et à la réhabilitation précoce, ou dans le domaine de l' éducation, non seulement des livres publics et gratuits à tous les niveaux d' enseignement, mais surtout un contenu radicalement différent de ces livres, des méthodes et des formes d' enseignement radicalement différentes, dans le but d' une éducation complète des enfants.

C' est dans l' ensemble de ces éléments que réside l' essence de notre conception des besoins populaires contemporains, sachant bien sûr que, malgré le fait qu' ils doivent dès aujourd' hui faire l' objet de revendications, leur pleine satisfaction ne «rentre» pas dans le cadre du capitalisme, mais présuppose la socialisation des moyens de production centralisés et leur intégration dans la planification centrale scientifique de la production.

Qu' aujourd' hui une lutte est nécessaire, même pour le minimum, liée à la lutte plus générale, la confrontation avec la stratégie du capital.

Renforcer notre intervention idéologique sur la question des femmes comme élément clé de la participation des femmes dans les syndicats de retraités

Si nous examinons les problèmes des femmes dans leur ensemble, nous constatons qu' au cours des 25 dernières années, il y a eu une détérioration croissante de la prise en charge de la maternité par l' État, de l' intensification du travail, de l' instabilité des horaires de travail, du chômage et, en général, des facteurs qui aggravent la situation des femmes et des jeunes femmes qui travaillent. Le capitalisme et les associations transnationales et impérialistes, au nom de l' égalité de traitement entre les hommes et les femmes et de la «mixité des responsabilités familiales et professionnelles», ont promu et continuent de promouvoir des mesures antipopulaires et antiouvrières visant à supprimer les conquêtes et à accroître le degré d' exploitation des deux sexes. Dans l' ensemble du monde capitaliste, tous les gouvernements, sous la responsabilité de tous les gouvernements, ont utilisé «l' égalité des sexes» pour abolir les réglementations positives en faveur des femmes, par exemple l' égalité de l' âge de la retraite pour les femmes et les hommes, l' abolition de l' interdiction du travail de nuit pour les femmes, etc. La dimension raciale de la question des femmes ne concerne pas seulement la discrimination à l' encontre des femmes dans le contexte de la société d' exploitation, mais aussi les besoins sociaux spécifiques des femmes en raison de leur rôle reproductif.

Sous le capitalisme, la relation des femmes à la maternité est exploitée pour promouvoir des programmes réactionnaires. Par exemple, elle est utilisée pour attirer les femmes vers des programmes de travail à court terme et mal rémunérés, vers des formes de bénévolat qui se substituent à la responsabilité de l' État en matière de services sociaux et d' in-



frastructures de soutien aux familles (en particulier pour les enfants, les personnes âgées, les handicapés, c'est-à-dire la santé, l'aide sociale, l'éducation, etc.) Dans la même direction, au cours de la prochaine période, on tentera d'intégrer les femmes (chômeuses, semi-chômeuses) dans le secteur de «l'économie sociale et solidaire» en intensifiant le degré d'exploitation et de manipulation.

En même temps, l'opinion dominante est que l'éducation et le développement global de l'enfant sont la responsabilité individuelle de la femme, une «responsabilité familiale». Le problème du manque de temps libre s'aggrave, avec des conséquences négatives sur l'information, l'étude et la décision d'adhérer à la classe organisée, ainsi que sur le manque de temps libre. Il est d'autant plus impératif que nos syndicats prennent des mesures spécialisées en faveur des femmes de la classe ouvrière, d'affiliation ou d'origine populaire, à la fois de manière indépendante et dans les rangs du mouvement de la classe ouvrière et populaire, dans le but d'accroître la participation des femmes. L'essentiel est de renforcer la participation et l'initiative des femmes dans notre mouvement.

En même temps, les efforts visant à accroître la participation des femmes nécessitent une intensification de la lutte contre les formes modernes de manipulation des femmes par des vues bourgeoises, petites-bourgeoises et opportunistes sur les causes de l'oppression des femmes, à savoir les théories modernisées de la «société patriarcale», de la «masculinité moderne» et les nouvelles théories anti-scientifiques du «genre social». Ces théories s'expriment dans les appels de la politique bourgeoise et de ses agents (même dans le mouvement syndical) à la nécessité d'accroître la participation des femmes dans une série d'institutions, sans aucune référence aux caractéristiques de classe, en présentant cette participation étroitement comme un élément de compétition entre les hommes et les femmes. En particulier, ils présentent la promotion des femmes à la direction des entreprises, des groupes et des centres institutionnels comme un élément de l'égalité des sexes. Ils proposent comme mesure un quota de participation des femmes dans les «centres de décision». Dans la pratique, pour la majorité des femmes de la classe ouvrière et de la base, le droit de «vote» reste largement formel ou, mieux, sous la manipulation du pouvoir capitaliste. Qu'il soit clair que le mouvement syndical de classe lutte sans relâche pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes dans tous leurs droits.

Chers collègues de notre 3ème Congrès. Chers invités.

Au fil des années, les efforts et l'action que nous avons développés dans nos pays, en tant que syndicalistes du mouvement ouvrier et membres du uis, puis en tant que dirigeants du mouvement des retraités au niveau national avant la création du uis des retraités, et maintenant, avec l'expérience et l'action du mouvement mondial des retraités, nous permettent de multiplier les étapes que nous avons franchies, comme l'exigent les temps difficiles que nous vivons. Le système d'exploitation dans lequel nous vivons et développons notre lutte n'est pas éternel et invincible. Sa croissance même, tirée par les profits des groupes d'affaires, n'est pas son avantage, comme le proclament ses dirigeants politiques

et ses capitalistes, mais sa faiblesse fondamentale, ses impasses, sa destruction. Mais cela ne peut se faire que par ses difficultés et contradictions objectives, si ceux qui en subissent les conséquences destructrices ne se soulèvent pas, et ceux-ci sont et ne peuvent être que les véritables producteurs de richesses, la classe ouvrière, les travailleurs, les couches populaires de la société, tous ceux qui ont intérêt à changer l' avenir de la société et à vivre dans un système social sans exploitation de l' homme par l' homme, avec des moyens de production socialisés sans la moindre discrimination productive, ethnique, raciale, autre, raciale, ethnique, raciale, ou autre.

Pour notre part, forts de toute cette expérience de combattants du travail mais non de la lutte et de la vie, nous devons nous engager de toutes nos forces dans cette lutte, en surmontant toutes les difficultés et tous les problèmes que nous rencontrons dans l' organisation de notre lutte. Au cours de notre congrès, nous discutons en profondeur du contenu et de l' orientation de notre action, de la manière de créer les conditions d' une participation massive des retraités de chaque pays dans les rangs du congrès et de la manière de contribuer à une coopération plus stable avec le mouvement ouvrier et populaire.

Depuis notre 3^{ème} Congrès, nous envoyons nos salutations de camaraderie militante et un message d' optimisme à la classe ouvrière mondiale. À nos collègues et confrères du mouvement mondial des classes. À nos collègues dirigeants de notre fédération syndicale mondiale. À nos camarades retraités et syndicalistes de tous les pays qui se battent et à ceux qui se battent pour une société qui inscrira sur son drapeau l' abolition de l' exploitation de l' homme par l' homme.

Athènes 5/11/23

Dimos Koumpouris



